

# BRÈVES ÉCONOMIQUES

## Brésil

### Résumé

Une publication du SER de Brasilia  
Semaine du 16 02 2026

#### Visite d'État en Inde et en Corée du Sud : le Brésil renforce son ancrage asiatique

Le président brésilien cherche à renforcer les partenariats commerciaux du Brésil en Asie et à élargir l'accord Mercosud-Inde, avec pour objectif de porter le commerce bilatéral avec l'Inde à 20 Md USD d'ici 2030. La tournée met également l'accent sur la gouvernance internationale de l'intelligence artificielle et l'ouverture de nouveaux marchés agricoles.

#### Les grandes banques brésiliennes affichent des résultats 2025 fortement contrastés

Les quatre principales banques du pays ont dégagé 107,8 Md BRL (~17,5 Md EUR) de bénéfices en 2025, en léger recul sur un an. Cette baisse masque toutefois une forte divergence : les banques privées ont atteint des niveaux record de rentabilité, tandis que la Banco do Brasil a vu son résultat chuter sous l'effet de la détérioration du crédit au secteur agricole.

#### Affaire Master : la banque Pleno à son tour liquidé par la Banque centrale

La liquidation de la banque Pleno a été décrétée pour dégradation financière et manquements prudentiels. Ancienne entité du conglomérat Master, l'établissement a subi une crise de liquidité après l'arrestation de son contrôleur. La mesure pourrait porter l'exposition du fonds de garantie des dépôts à 52,8 Md BRL (8,5 Md EUR).

#### LE CHIFFRE A RETENIR :

## +0,5%

La croissance économique annuelle supplémentaire d'ici 2033 si le Brésil réduisait de 10% l'écart de participation au marché du travail entre les femmes et les hommes.

Source : FMI

### Évolution des marchés

Indicateurs	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-1,0%	+16,9%	187 721
Risque-pays (CDS 5 ans Br)	+0,0%	-6,6%	129
Taux de change USD/BRL	+1,1%	-4,0%	5,22
Taux de change €/BRL	+0,1%	-3,9%	6,14

Note : Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

# Actualités macro-économiques & financières

## Visite d'État en Inde et en Corée du Sud : le Brésil renforce son ancrage asiatique

A la suite du Sommet sur l'IA tenu en Inde, le président brésilien, Luiz Inácio Lula da Silva, effectuera du 21 au 24 février une visite d'État en Inde suivie d'un déplacement en Corée du Sud, avec pour objectif, outre la consolidation d'un agenda commun sur la gouvernance de l'intelligence artificielle, le renforcement des partenariats commerciaux et stratégiques du Brésil en Asie. À New Delhi, Lula cherche à accélérer l'expansion de l'accord de commerce préférentiel entre le Mercosud et l'Inde, à diversifier les exportations brésiliennes et à porter le commerce bilatéral à 20 Md USD d'ici 2030. L'Inde était en 2025 le cinquième partenaire commercial du Brésil, avec un flux de 15,2 Md USD.

La visite s'inscrit dans un contexte de relations bilatérales qui s'intensifient, fondées sur des complémentarités économiques et technologiques, et sur une volonté partagée de réforme de la gouvernance mondiale. Les deux gouvernements souhaitent élargir l'accord Mercosud-Inde, actuellement limité à un nombre restreint de lignes tarifaires et ne couvrant qu'une fraction des exportations brésiliennes, notamment agricoles. Brasília souhaite ainsi négocier l'inclusion de nouveaux produits, en particulier de l'agro-

industrie, réduire les droits de douane appliqués par l'Inde et lever certaines barrières commerciales.

**Actuellement, la structure des exportations brésiliennes vers l'Inde demeure concentrée sur le pétrole brut, le minerai de cuivre, les sucres, les huiles végétales et le minerai de fer.** La visite vise à ouvrir une marge de diversification vers les machines, équipements de transport, produits alimentaires, santé et technologies.

**La dimension économique de la visite est renforcée par une importante délégation officielle et d'entreprises.** Lula est accompagné de 11 ministres, de parlementaires et d'une mission de plus de 300 entrepreneurs brésiliens. Un Forum entrepreneurial Inde-Brésil est organisé à New Delhi, tandis que l'ApexBrasil (l'agence brésilienne chargée de la promotion des exportations et de l'attraction des investissements étrangers) inaugure un bureau de représentation local afin d'identifier de nouvelles opportunités commerciales

**Parmi les accords envisagés entre les deux pays figurent une déclaration sur le partenariat numérique pour le futur, une coopération en minerais critiques et terres rares, des initiatives en faveur des micro, petites et moyennes entreprises, ainsi qu'un mémorandum entre autorités sanitaires.** Des discussions portent également sur la coopération dans l'aéronautique, notamment entre Embraer et le groupe indien Adani Defence & Aerospace.

**L'intelligence artificielle constitue l'autre pilier majeur de la visite.** Le président participe au Sommet sur l'impact de l'intelligence artificielle, inscrite dans le « processus de Bletchley » consacré à la gouvernance mondiale de l'IA. Pour la première fois, un pays du Sud global accueille cette réunion de

haut niveau, ce qui confère à l'Inde un rôle central dans le débat sur la régulation et le développement inclusif des technologies.

**Dans son discours, Lula a plaidé pour une gouvernance multilatérale, inclusive et orientée vers le développement, estimant que la concentration des capacités technologiques et des algorithmes entre quelques entreprises et pays risquait d'approfondir les inégalités.** Il a également critiqué le modèle économique des grandes plateformes numériques, fondé selon lui sur l'exploitation des données personnelles et la polarisation politique, et appelé à une régulation internationale des « big techs ».

**La seconde étape en Corée du Sud, du 22 au 24 février, vise à approfondir le partenariat stratégique avec un autre acteur majeur de l'Asie orientale.** Séoul est la 13e destination des exportations brésiliennes. Les discussions portent notamment sur l'accès du bœuf brésilien au marché sud-coréen, la Corée étant le cinquième importateur mondial de viande bovine, avec environ 500 000 tonnes importées en 2025 pour une consommation annuelle proche de 900 000 tonnes. Brasília souhaite tirer parti de la forte dépendance sud-coréenne aux importations agricoles pour élargir sa présence sur ce marché.

**À Séoul, Lula doit s'entretenir avec le président Lee Jae Myung et signer un plan d'action triennal destiné à élever le niveau de la relation bilatérale.** La coopération devrait couvrir les secteurs industriel, technologique et énergétique, dans la continuité d'une stratégie de diversification des partenaires asiatiques du Brésil.

## Les grandes banques brésiliennes affichent des résultats 2025 fortement contrastés

Les quatre principales banques opérant au Brésil – Itaú Unibanco, Bradesco, Santander Brasil et Banco do Brasil – ont dégagé en 2025 un bénéfice net cumulé de 107,8 Md BRL (~17,5 Md EUR), en recul de 4,4% par rapport à 2024, mais supérieur aux anticipations des acteurs locaux. Cette légère contraction masque une forte divergence entre établissements : les banques privées ont enregistré des profits record, tandis que la Banco do Brasil a vu son résultat chuter sous l'effet de la détérioration de qualité du portefeuille de prêts dans le secteur agricole.

**Les trois grands groupes privés (Itaú, Bradesco et Santander) ont cumulé 86,6 Md BRL (~14 Md EUR) de bénéfices en 2025, en hausse d'environ 19% sur un an, atteignant un niveau historiquement élevé.** L'inclusion de BTG Pactual porte ce total à 101,5 Md BRL (~16,5 Md EUR), soulignant un nouveau palier de rentabilité pour le secteur, soutenu par une diversification accrue des revenus et une meilleure gestion du risque. À l'inverse, Banco do Brasil a enregistré un recul marqué de son bénéfice, principalement lié à la hausse des défauts dans l'agrobusiness, ce qui a pesé sur le résultat agrégé.

**L'exercice 2025 s'est déroulé dans un environnement de taux d'intérêt élevés et de croissance modérée, qui a favorisé les marges d'intermédiation mais accru les tensions sur la qualité des actifs.** Itaú a enregistré un bénéfice record de 46,8 Md BRL (~7,5 Md EUR), en hausse de 13,1% sur un an, avec un taux de créances douteuses supérieur à 90 jours inférieur à 2%. Bradesco a dégagé

24,6 Md BRL (+26,1%), soutenu par la croissance du crédit et une amélioration continue de la rentabilité. Santander a affiché un résultat de 15,6 Md BRL (+12,1 %), dans un contexte de progression graduelle mais persistante de la qualité du crédit. À l'inverse, Banco do Brasil a vu son bénéfice chuter de 45,4%, à 20,7 Md BRL, soit son plus faible niveau depuis 2020.

**Au quatrième trimestre, les quatre établissements ont généré ensemble des profits en baisse de 3,6% sur un an (à 28,7 Md BRL), mais supérieurs de 6,7% aux estimations des analystes.**

Itaú s'est distingué avec un bénéfice trimestriel record de 12,3 Md BRL et un ROE (return on equity, soit le rendement des fonds propres) de 24,4%, consolidant sa position de leader en termes de rentabilité. Bradesco a publié 6,5 Md BRL de bénéfice au T4 (+20,6 % en glissement annuel), avec un ROE proche de 15%. Santander a enregistré 4,1 Md BRL, en ligne avec les attentes, mais marqué par une hausse du taux de créances douteuses à 3,7%. Banco do Brasil a affiché 5,7 Md BRL, en recul de 40,1% sur le même trimestre de 2024, malgré un rebond par rapport au trimestre précédent.

**Itaú confirme ainsi sa supériorité opérationnelle, avec une croissance soutenue du portefeuille de crédit (notamment PME et immobilier), une discipline stricte sur le risque et une capacité à maintenir un ROE très élevé.**

La banque bénéficie d'une base de capital solide et d'une politique de distribution généreuse, renforçant son attractivité pour les investisseurs.

**Bradesco poursuit son redressement structurel, avec une rentabilité annuelle en hausse de 2,5 points de pourcentage sur un an.** La croissance du portefeuille (+11%) et l'amélioration du

mix de crédit ont permis d'absorber une hausse des provisions, tandis que la transformation opérationnelle commence à porter ses fruits.

**Santander adopte une posture plus prudente : bien que le bénéfice annuel progresse, la qualité des actifs se détériore** progressivement, avec une hausse des créances douteuses au T4. La banque privilégie un rythme de croissance plus modéré du crédit, notamment face aux tensions persistantes sur les segments des PME et de l'agro.

**Banco do Brasil se distingue par une performance nettement plus dégradée** que celle de ses concurrents privés. La forte hausse des défauts dans le secteur agricole – la direction évoquant une augmentation d'environ 500% par rapport à la moyenne historique – a provoqué une forte augmentation du coût du risque et des provisions. Le taux de créances douteuses a ainsi atteint 5,17% en décembre 2025, contre 3,16% un an plus tôt. Malgré une marge financière brute en légère progression au quatrième trimestre, la rentabilité annuelle (ROE de 11,4%) demeure sensiblement inférieure à celle des banques privées et aux niveaux historiques de l'établissement.

**Enfin, l'année 2025 a été marquée par l'impact systémique des défaillances du conglomérat Master sur le Fonds de garantie des dépôts (FGC).** Le coût estimé de 52,8 Md BRL représente près de la moitié du bénéfice cumulé des quatre grandes banques brésiliennes. Cette situation souligne à la fois la solidité du système – capable d'absorber un choc significatif – et la nécessité d'un renforcement de la supervision.

## Affaire Master : la banque Pleno à son tour liquidé par la Banque centrale

**La Banque centrale (BCB) a décrété le 18 février la liquidation de la banque Pleno et de sa filiale de distribution de titres (Pleno DTVM), invoquant une dégradation marquée de la situation économique et financière, des problèmes de liquidité.** L'autorité monétaire a gelé les biens des principaux actionnaires et administrateurs, dont Daniel Vorcaro le propriétaire de la banque Master.

**De taille modeste, la Pleno représentait 0,04% des actifs et 0,05% des dépôts du système financier.** Il affichait environ 7,6 Md BRL d'actifs (1,2 Md EUR) et 787,1 M BRL (129 M EUR) de fonds propres, avec 5,6 Md BRL de dépôts principalement constitués de CDB et de LCI — instruments de dette distribués à des particuliers, couverts par le Fonds de garantie des dépôts (FGC) — souvent proposés avec des rendements supérieurs au taux directeur (15% par an) afin d'attirer la collecte. Près de 160 000 déposants sont concernés, pour un montant estimé à 4,9 Md BRL (~800 M EUR).

**La Banque aurait sollicité en janvier un prêt de 800 M BRL auprès du FGC.** Elle recherchait en parallèle un repreneur — des discussions auraient été engagées avec la holding J&F (conglomérat industriel-alimentaire), et avec la

banque BTG Pactual, sans aboutir en raison du risque réputationnel.

**La liquidation s'inscrit dans le prolongement direct de l'affaire Master.** Anciennement intégré au groupe jusqu'en juillet 2025, Pleno constitue la quatrième entité liée au Master à être liquidée. L'affaire, marquée par des soupçons de crédits fictifs et de manipulations comptables pouvant atteindre 17 Md BRL (2,75 Md EUR), avait conduit à la liquidation de la banque Master en novembre 2025 (voir [brève du 17 novembre 2025](#)).

**L'impact potentiel pour le système de garantie des dépôts est significatif et pourrait attendre 52,8 Md BRL.** Selon les premières estimations, la liquidation de la banque Pleno pourrait accroître la charge du FGC d'environ 5,6 Md BRL ; cumulée aux 40,6 Md BRL liés au Master et aux 6,3 Md BRL du Will Bank, l'exposition totale atteindrait 52,8 Md BRL, hors prêts d'urgence. Même si le plafond de 250 000 BRL par déposant limitera le montant effectif, cet épisode constitue l'une des plus fortes sollicitations de l'histoire du fonds.

**Sur le plan systémique, la BCB souligne le poids limité de l'établissement et ne signale pas de risque de contagion.** L'épisode met néanmoins en lumière la vulnérabilité de modèles de collecte agressifs fondés sur des rendements élevés et sur la garantie du FGC, ainsi que le coût collectif d'une supervision tardive d'établissements périphériques.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

[www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)

Responsable de la publication : Pôle macroéconomie et finances - Service économique régional de Brasilia.

Rédaction : Rafael Cezar (Conseiller financier).

Abonnez-vous : [rafael.cezar@dgtresor.gouv.fr](mailto:rafael.cezar@dgtresor.gouv.fr)